

# **L'insertion professionnelle des jeunes issus de formations initiales en environnement en 2013**

## **Méthodologie**

Auteur : Sophie Margontier, SDES

## Le dispositif des enquêtes « Génération »

Le dispositif d'enquêtes « Génération » du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) a été mis en place en 1992 pour étudier l'accès à l'emploi des jeunes sortants du système éducatif et leur parcours professionnel durant leurs premières années de vie active. Ces enquêtes permettent notamment de construire des typologies d'insertion et de produire des indicateurs (taux d'emploi, taux de chômage) selon le niveau de formation, les formations suivies, etc. L'environnement bénéficie d'extensions dans le champ de l'enquête depuis « Génération 2004 », financées et exploitées par le Service de la donnée et des études statistiques (SDES). Trois enquêtes ont ainsi permis de décrire l'insertion des jeunes issus des formations environnementales. « Génération 2013 » est la quatrième.

### L'enquête « Génération 2013 »

D'avril à juillet 2016, le Céreq a interrogé un échantillon national de jeunes sortis de formation initiale en 2012-2013 sur leurs premiers pas dans la vie active. Les 23 000 jeunes qui ont répondu sont représentatifs des 693 000 qui, cette année-là, ont quitté pour la première fois le système éducatif français (France entière), à tous les niveaux de formation<sup>1</sup>. Parmi eux, environ 26 000 ont suivi une formation environnementale.

L'enquête « Génération 2013 » étudie l'accès à l'emploi des jeunes de l'environnement sortis de formation en 2013 et leurs trajectoires professionnelles sur la période 2013-2016.

L'insertion professionnelle est décrite à partir de deux périodes :

- Les **parcours professionnels**, caractérisés par les typologies de trajectoires. Neuf trajectoires professionnelles types d'entrée dans la vie active ont été identifiées pour cette enquête. Elles sont regroupées en cinq catégories pour faciliter l'analyse :
  - l'accès durable à l'emploi rassemble deux types de trajectoires : l'accès immédiat à l'emploi et l'accès rapide, avec un très bon niveau de maintien dans l'emploi par la suite. Il s'agit des parcours d'insertion les plus simples ;
  - l'accès progressif à l'emploi : ces parcours rendent compte de cheminements plus lents et progressifs vers l'emploi, celui-ci étant précédé par une période de chômage ou d'inactivité ;
  - la sortie d'emploi : les trajectoires identifiées au sein de cette typologie comportent un accident de parcours notable, avec des transitions de l'emploi vers le chômage dans un cas, vers un retrait plus ou moins temporaire du marché du travail dans l'autre ;
  - le maintien aux marges de l'emploi concerne des parcours professionnels dominés par le chômage durable (qu'il soit long ou récurrent) ou marqués par l'inactivité ;
  - les périodes importantes ou récurrentes de reprise d'études ou de formation.

Il faut noter que les typologies de trajectoires sont construites statistiquement à partir des situations mensuelles d'activité. Elles ne sont pas directement comparables avec celles construites sur les générations précédentes. Pour comparer les générations entre elles, les typologies construites à partir de « Génération 2013 » devraient être appliquées aux échantillons des précédentes enquêtes.

- La **situation occupée en 2016**, qui permet de retracer la situation professionnelle des jeunes trois ans après avoir quitté le système éducatif (en emploi, au chômage, en interim...) et lorsqu'ils travaillent, de caractériser les conditions d'emploi (type de contrat, temps partiel, CSP, professions, type d'entreprise...).

---

<sup>1</sup> Ce chiffre tient compte de tous les sortants, y compris ceux des sections spécialisées telles que SEGPA, CLIPPA..., qui ne sont pas pris en compte dans l'analyse de l'insertion présentée ici.

## Des questions d'opinion spécifiques aux sortants de formations environnementales

L'enquête « Génération 2013 » intègre également des questions d'opinion spécifiques au questionnaire posé aux jeunes sortants de formations environnementales. Ces questions ont porté sur leurs perceptions par rapport au contenu environnemental de leur formation, à ses débouchés et au développement futur des métiers verts. Une dernière question plus « générique » a permis d'identifier les problèmes environnementaux les plus préoccupants à leurs yeux.

### Avertissement

L'insertion des jeunes issus d'une formation environnementale a été analysée selon le diplôme préparé en 2012-2013, qu'ils aient obtenu ou non leur diplôme. De même, les sortants de sections spécialisées (Segpa, Clippa...) du champ « non environnement » ont été exclus de l'analyse. Afin d'assurer la comparaison par niveau entre les formations environnementales et les autres, ces dernières ont été reclassées manuellement selon la variable « diplôme préparé ». **Compte tenu du champ de l'étude, les résultats ne sont pas directement comparables avec ceux publiés par le Céreq.**

Les non-répondants (notamment pour le diplôme et le temps partiel) n'ont pas été comptabilisés lors des calculs des taux.

Les résultats de l'enquête sont également dépendants de la liste des formations environnementales fournie par le SDES au Céreq, ainsi que de leur classement par niveau et domaine.

L'enquête « Génération 2013 » est une enquête dite « légère », pour laquelle seule la séquence du premier emploi est décrite (pour les enquêtes dites « pleines », toutes les séquences sont décrites). Les estimations régionales ne sont pas possibles.

De plus, les résultats de « Génération 2013 » ne sont pas directement comparables avec ceux des enquêtes précédentes en raison des différences d'échantillonnage. Le travail de comparaison (Génération 2013 vs Génération 2010 et Génération 2010 vs Génération 2007 vs Génération 2004) nécessite au préalable de disposer de bases comparables.

### Les diplômes par niveau de formation

Niveau I : diplômes de niveau Bac + 4 et plus (master 1 et 2, doctorat, diplôme d'ingénieur) ;

Niveau II : diplômes de niveau Bac + 3 (licence généraliste, licence professionnelle) ;

Niveau III : diplômes de niveau Bac + 2 (BTS, DUT) ;

Niveau IV : diplômes de niveau Bac (Bac technologique, Bac professionnel, brevet professionnel, brevet de technicien, mention complémentaire) ;

Niveau V : diplômes de niveau inférieur au Bac (BEP, CAP, brevet professionnel agricole).

### L'analyse descriptive de l'insertion

Les résultats de l'enquête « Génération 2013 » ont fait l'objet de « tri à plat » permettant une description simple des indicateurs d'insertion selon :

- la **spécialité d'études** (prévention et réduction des pollutions, nuisances et risques ; protection de la nature, gestion et étude des milieux et des équilibres écologiques ; hygiène-

sécurité-santé-environnement ; aménagement du territoire et cadre de vie ; maîtrise de l'énergie et ENR ; gestion sociétale de l'environnement) ;

- le **niveau de diplôme** (Bac + 4 et plus, Bac + 3, Bac + 2, niveau Bac, inférieur au Bac) ;
- le **type de diplôme** (diplômé d'ingénieur, master, licence, licence professionnelle, BTS/DUT, Bac Pro/Bac techno, CAP/BPA) ;
- l'**obtention du diplôme** (diplômés vs non-diplômés) ;
- le **genre** (hommes vs femmes) ;
- la **voie de formation** (apprentis vs non-apprentis).

### **L'analyse des déterminants de l'insertion par les régressions logistiques**

Les déterminants de l'insertion professionnelle ont été analysés à partir de régressions logistiques. La régression logistique est une méthode statistique permettant d'établir une relation entre une variable à expliquer (l'accès durable à l'emploi, les périodes de chômage durable ou récurrent, la situation d'emploi à la date d'enquête, la situation d'emploi à durée indéterminée à la date d'enquête, etc.) et plusieurs variables explicatives (la spécialité d'études, le niveau de formation, l'obtention du diplôme, la voie de formation, le genre, le type de formations (environnementales ou non)). Cette méthode efface tout effet de « volume » et de « structure ». En isolant chaque modalité, il est possible d'estimer son influence par rapport à une situation de référence, toutes choses égales par ailleurs. Les écarts sont donc mesurés entre des personnes qui ne diffèrent que par cette caractéristique.